

L'étiologie des tics et des spasmes est complexe. Dans certains cas ils semblent succéder à des efforts exercés sur la tête d'un enfant pendant l'accouchement. Les tumeurs de la base du crâne ne peuvent donner lieu qu'à des spasmes réflexes. Dans quelques cas on a trouvé des lésions des centres corticaux des mouvements de la face. Les corps étrangers de l'œil, l'oblitération des conduits lacrymaux, les polypes du nez, la carie dentaire sont des causes de spasmes ; il en est de même des affections de l'utérus, des vers intestinaux. Du reste, un spasme, peut se transformer en tic.

Les tics se développent chez des individus ayant un état mental bizarro, chez des excentriques, des déséquilibrés.

Le plus généralement les phénomènes présentés par les malades ne permettent pas de distinguer le tic du spasme. Cependant, souvent le tic ne s'accompagne pas de spasme oculaire, les muscles de la face se contractent sans qu'il y ait agitation des yeux ; il n'y a là, du reste, rien d'absolu.

En fait, je ne crois pas que l'on puisse distinguer le spasme et le tic quand l'étiologie ne donne pas de renseignements et que tout se borne à une secousse du facial.

Ce qui distingue cependant essentiellement les deux affections, c'est que le spasme est un acte réflexe sur lequel la volonté n'a pas de prise, tandis que le tic est un acte cérébral cortical pouvant être modifié par la volonté. Le tiqueur peut arriver à se maîtriser s'il a une volonté suffisante. Malheureusement il est loin d'en être toujours ainsi, car ces malades sont des cérébraux, des faibles ; souvent ils résistent quelque temps, puis bientôt ils sont forcés d'exécuter les mouvements de leur tic.

La difficulté de distinguer les tics et les spasmes n'existe pas pour certaines localisations. C'est ainsi qu'il existe une sorte de torticolis mental, sans lésions du spinal ou des muscles, tic dans lequel il y a contraction clonique des rotateurs, des extenseurs de la tête. Vous n'avez qu'à regarder ces malades pour connaître ces variétés de tics.

J'ai déjà dit que le spasme pouvait se transformer en tic ; il en est ainsi chez des malades qui, ayant pris leur spasme sous l'influence d'une lésion transitoire, le conservent et deviennent tiqueurs une fois la lésion disparue.—*Un'ion médicale.*

La femme.—Un chercheur s'est amusé à colliger quelques pensées sur le mariage : nous les dédions aux célibataires endurcis.

Pour un Orphée qui fut chercher sa femme dans l'enfer, combien de veufs, hélas ? qui n'iraient pas même en paradis, s'ils pensaient y retrouver la leur (J. Petit-Senn).—C'est à bon droit que l'île d'Ithaque est restée célèbre : une femme y fut fidèle (Stahl).—“Marié, lui !” fait dire Antiphane à l'un des ses personnages. “Moi, qui l'avais laissée si bien portante.” (Voir p. 372.)